

INALCO & PARIS VII

L'ORALITE ENTRE PSYCHANALYSE ET ANTHROPOLOGIE

Mardi 6 décembre 2016

Halle aux farines
(Hall E - hall F : 9 esplanade Pierre Vidal-Naquet 75013 Paris
ou 10 rue Françoise Dolto 75013 Paris),
Salle 264 E,
De 13h30 à 16h30.

Le terme d'oralité qui a trait en psychanalyse au développement psychoaffectif de l'enfant en relation avec l'investissement de l'objet oral dans la dialectique entre besoin, demande et désir, une pulsionalité donc à penser du côté de l'objet partiel mais aussi un travail de proto-symbolisation initié par la satisfaction hallucinatoire du nourrisson suçant son pouce, est utilisé en anthropologie pour se référer à un mode d'expression, de communication, de mémorisation et de transmission fondé sur la parole, où des productions symboliques collectives sont construites et véhiculées de génération en génération, comme autant de tentatives d'aborder et de border les angoisses les plus archaïques par des schémas interprétatifs, culturellement régis et investis de sens. Entre les deux, se retrouvent sans doute le verbe mais aussi un travail de culture et donc de transformation. Les grands mythes, les contes, les chants populaires s'inscrivent dans cette tentative de métaboliser les éléments bruts, de les élaborer par la médiation d'un Autre, à l'image sans doute de la fonction alpha de Bion, de les inscrire psychiquement et culturellement. La polysémie du terme oralité, son rapport à l'archaïque mais aussi au fait vivant, à la transmission et aux tentatives de symbolisation invite à questionner les liens entre psychanalyse et anthropologie, tant du côté de leur conflictualité que de formes de co-construction qui leur sont possibles.

Programme :

- 13h30 – 14h00 Ouverture : *L'oralité en question.*
Christina Alexopoulos, Frosa Pejoska
- 14h00 – 14h20 Elizabeth Kalouratchige-Amarasekara, *L'inconscient et le mi-dire des contes et des mythes.*
- 14h25 – 14h45 Verónica Valencia Baño et César Itier, *Structures actanciennes dans la littérature orale andine et dans le mythe d'Œdipe.*
- 14h50 – 15h10 Frosa Pejoska, *Quand la femme créa le père et le fils.*

- 15h15 – 15h35 Anna Angelopoulos, *La relation mère-fille dans les versions grecques du conte de Cendrillon.*
- 15h40-16h00 Christina Alexopoulos, *L'objet naît dans la haine : aux origines d'une ambivalence historique entre psychanalyse et anthropologie.*
- 16h00-16h15 Discussion
- 16h15 – 16h30 *Mots de clôture* : Veronica Valencia Baño

Organisation :

Christina Alexopoulos, Doctorante en recherches psychanalytiques à l'Université Paris – Diderot, Paris 7, docteur en « Histoire, sociétés et territoires du monde », lectrice à l'INALCO, CREE-INALCO.

Verónica Valencia Baño, Doctorante, UFR d'Etudes psychanalytiques -Université Paris Diderot Paris 7, Master 2 « Oralité et anthropologie » INALCO.

César Itier, Professeur des universités (quechua), Directeur de la section « Langues et cultures des Amériques », CERLOM- INALCO.

Elizabeth Kalouaratchige-Amarasekara, Maître de Conférences, UFR d'Etudes psychanalytiques, CRPMS -Université Paris Diderot Paris 7.

Frosa Pejoska, Professeur des universités (macédonien), co-directrice du master « Oralité et anthropologie », PLIDAM-INALCO.

Contact : Verónica Valencia Baño, v.valenciabano@gmail.com